

**[Oggi un licenide...]; Coup de foudre; Il foro della glottide; Da  
*Fireworks***

**[Oggi un licenide...]; Coup de foudre; Le trou, la glotte; Da  
*Fireworks* (extraits)**

Daniele Pieroni

Volume 36, numéro 3 (213), juin 1994

Des poètes d'Italie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32180ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pieroni, D. (1994). [Oggi un licenide...]; Coup de foudre; Il foro della glottide; Da *Fireworks* / [Oggi un licenide...]; Coup de foudre; Le trou, la glotte; Da *Fireworks* (extraits). *Liberté*, 36(3), 135–145.

## DANIELE PIERONI

Poète et essayiste, il vit à Rome. Il a publié deux livres de poésie en vers : *Scritti* (Shakespeare & Co, Milan, 1984) et *Il libro di Ilaria* (Ripostes, Salerno, 1991), et deux livres de proses : *L'adagio* (édition bilingue, italienne et française, parue aux Ateliers internationaux de Fontevraud, en France, en 1987) et *Colombario dell'idea : Il volo del pensiero tra opera e parola* (Edizioni della Cometa, Rome, 1993). Il a fait paraître des essais et des poèmes dans des ouvrages collectifs (chez Fabbri, Sansoni, Sugarco). Il a été l'éditeur de *Poesia del Québec* (avec Pierre Ouellet) et de *Album di Russia* (avec C. Riccio et S. Roll), publiés par *Ritmica* (Université La Sapienza de Rome) en 1992 et en 1993. Il est aussi l'auteur d'un livret d'opéra, *La festa dell'Universo*, dont la première représentation a eu lieu en août 1993 à Civitella d'Agliano. On pourra lire en français de ses textes poétiques dans la revue *Recueil* (Seysseil, France, Champ Vallon, nos 20 et 25).

Oggi un licenide  
mi ha bussato alla fronte :  
inseparato al dubbio  
che il tempo ripeta  
ho risposto « avanti ! ».  
Giacché permettendo  
l'aerea incursione  
deponevo la veste e l'arguzia  
di cittadino vanesio  
e accettavo come ovino mansueto  
il marchio a fuoco,  
la cerimonia montana  
d'una cresima lepida  
tra cime e pendii  
che fanno la mia cattedrale.

(1992)

La lycène aujourd'hui  
frappe à mon front :  
assiégé par le doute  
que le temps revienne  
je réponds « entre ! ».  
Laisant se produire  
l'aérienne incursion,  
je délaisse ma mise, ma ruse  
de vain citadin,  
accueille, agneau calme,  
le marquage au fer rouge,  
le rite montagnard  
d'une subtile confirmation  
entre cimes et abîmes  
où ma cathédrale s'élève.

(1992)

**COUP DE FOUDRE**

*aux amis de « La fête de l'Univers »*

Sorpresi dalla pioggia  
furono i teatranti  
al riparo di una loggia  
misero i contanti  
la recita è soppressa  
fatto è già il bagaglio  
è tutto ormai una ressa  
col contratto a repentaglio,  
Castore e Polluce sono morti,  
non che all'impresario importi :  
non c'è nessuna gloria  
a salvarne la memoria.

(settembre 1993)

---

## COUP DE Foudre

*aux amis de « La fête de l'Univers ».*

Surpris par la pluie  
les comédiens  
rangent leur bien  
dans une loge à l'abri  
le spectacle est fini  
les bagages déjà faits  
la cohue règne désormais  
le contrat compromis,  
Castor et Pollux sont morts,  
l'impresario n'en ressent aucun tort :  
il n'y a nulle gloire  
à en sauver la mémoire.

(septembre 1993)

## IL FORO DELLA GLOTTIDE

La carta che sovverte il gioco  
dalla gola alla parola  
stringe il nodo al bianco  
e reinduce all'avviamento  
dopo la seduta  
negromantica,  
con la battuta in testa  
che scende piano piano  
di sotto alla portata  
dell'aviere,  
forse si abbisogna nuovamente  
della cava del proscenio,  
del suggeritore  
che in coperta  
tira in basso l'aria,  
punta laboriosamente  
alla muta del copione  
che il volto attonito  
dispera di seguire.  
La discesa è faticosa  
più d'ogni salita  
l'orto che la placa  
è un manto liscio  
il quale va segnato  
con piccole abrasioni  
duine, passapiede,  
il solco asciutto  
dell'alchenna.

(« avant-propos »  
Paris, mars 1991)

---

## LE TROU, LA GLOTTE

La carte troublant le jeu  
de la gorge aux mots  
lui serre le nœud, au blanc,  
et pousse à tout recommencer  
après la séance  
de nécromancie,  
la réplique en tête  
tombant doucement doucement  
sous la portée  
de l'aviateur,  
on a toujours besoin  
du trou du souffleur  
à l'avant-scène  
sous le couvercle :  
il tire l'aria vers le bas  
et cherche, mal à l'aise,  
le changement de scénario  
que n'arrive plus à suivre  
le visage ébahi.  
La chute est pénible  
plus que toute ascension,  
le jardin l'apaise,  
tapis sans un pli  
où l'on va creusant  
par petites abrasions  
en un pas de danse  
l'aride sillon  
de henné.

(« avant-propos »  
Paris, mars 1991)

**DA FIREWORKS**

*by appointment to his Majesty G.F.H.*

Rompo le fila dei pronomi  
aggiungo un movimento  
alla mia tetragonia  
perché la forma para  
motteggiata dalle note  
si è affilata al punto quinto  
quasi fosse il pentagramma  
o lo stemma saraceno  
ma il furore nuovo  
è tratto dai reali assembramenti  
fiori, tulle ed aspidistre,  
dai passaggi al gran finale  
arcieri che scambiano faville  
le vogate delle coppie  
che all'entrata comandano il plurale  
io giammai, neanche tu,  
almeno noi o fate voi  
non sono bigodini  
le luci sulle teste  
fareste meglio a credervi battuti  
ridotti in fin di vita  
da quel fuoco mutilati  
e trafitti a pieno petto  
come il santo macilento  
che oggi bussa ancora alla mia penna  
un tronco bene accetto a cui legarsi  
ed aspettando i dardi del supplizio

---

**FIREWORKS**

(extraits)

*by appointment to his Majesty, G.F.H.*

Je romps le fil des pronoms  
j'ajoute un mouvement  
à ma tétragonie  
parce que le nombre pair  
dont les notes se raillent  
s'affûte en un cinquième angle  
comme en une portée  
ou des armoiries sarrasines,  
mais une fureur neuve  
surgit du bouquet royal  
de fleurs, de tulles, de feuilles  
lancéolées ou en boucliers  
du passage vers le grand finale :  
des archers s'échangent des étincelles  
les coups de rame par couple  
dès l'ouverture commandent le pluriel  
jamais *je*, non plus *tu*  
au moins *nous* ou bien *vous*  
ce ne sont pas bigoudis  
ces lumières sur vos têtes  
vaut mieux vous croire vaincus  
réduits au bout de votre vie  
mutilés par ce feu  
transpercés au cœur  
comme le saint émâcié  
qui revient sous ma plume\*  
attaché à ce tronc  
dans l'attente du martyr

ridere di gusto  
della commedia eterna  
di credere la vita una tragedia  
Tuona un colpo di cannone  
annuncia che è meriggio  
scendo dal Montorio,  
come Pietro o Sebastiano,  
c'è Eva in paradiso  
costola di Giano,  
il lessico è un emporio  
e il baratto è irriso.

(1993)